

LES MAGNETIQUES

De Vincent Maël Cardona

Avec Timothée Robart, Marie Colomb, Joseph Olivennes...

France - 17/11/2021 – 1h38

Jeu 10/02/22 18h30

En présence du réalisateur

Vincent Maël Cardona est né en Bretagne en 1980. Il intègre le département réalisation de la Fémis et obtient le 2ème prix de la Cinéfondation avec *Coucou-les-Nuages*, son film de fin d'études en 2010. *Les Magnétiques* est son premier long-métrage.

Entretien avec le réalisateur (Extrait du dossier de presse Paname Distribution)

D'où vient Les Magnétiques : autobiographie, observation de proches, lecture de romans, réminiscences de films ? D'un désir d'écriture collective. Réunir d'abord des scénaristes de ma génération que j'admire, tous nés au début des années 80 : Romain Compingt, Chloé Larouchi, Maël Le Garrec, Catherine Paillé et Rose Philippon. Et, ensemble, mesurer combien la révolution numérique a transformé le monde qui nous a vu naître en une sorte de songe, un monde séparé. Une manière de penser à quel point nous avons nous-mêmes, nous tous été transformés par le cours des choses.

Les Magnétiques mêle l'élection de Mitterrand avec le rock, la new wave, les radios pirates. Pour vous, le rock et la gauche au pouvoir, c'est la même énergie, celle de 1981 ? Il se passe quelque chose de très bizarre entre 1978 et 1983. Il y a une véritable explosion des expressions artistiques, singulièrement musicales. Rennes, Lyon, Montpellier, Bordeaux, Paris bien-sûr, de partout on voit débarquer des groupes de rock, des fanzines, des radiossonos. Toute une jeunesse qui ne se reconnaît plus dans les promesses de 68 et s'empare de la vague punk pour dire son désenchantement et paradoxalement son envie de faire la fête. Et après 83 c'est fini(...) Mais c'est comme si la musique devançait le politique. Comme si elle avait compris que ce qui se jouait c'était le passage d'un monde à l'autre et que dans cet autre monde à venir la notion d'avenir avait du souci à se faire, que c'était ici et maintenant qui comptait. Cette sensibilité "no future" m'apparaît aujourd'hui comme une sorte de vision prophétique.

Les Magnétiques, c'est aussi un trio amoureux, d'autant plus intense que les deux gars sont frères. Il y a là plusieurs dimensions : biblique, freudienne, comme si la tragédie grecque se nichait dans une province reculée de la France. C'est ça. Ce type de contraste me semble très fertile au cinéma, ça permet un déploiement d'imaginaire assez puissant. Cette dimension est présente dès le départ dans la réaction du frère maudit qui hurle l'Ancien Testament. Il se réfère aux fils de Noé et à leur conflit avec le père. Je voulais mener de front

ces deux niveaux : un schéma mythologique archétypal, et une maison banale avec trois hommes. Dès les premiers plans de cette maison, la tragédie est lisible. Il y a ce couloir, les deux trous que sont les chambres des frères, et le père qui apparaît toujours dans le corridor, cette ligne droite qui semble aller dans un mur. Il s'agit d'un schéma mythologique mais aussi d'une histoire très prosaïque, très quotidienne et incarnée, qui reflète nos vies dans ce qu'elles ont de plus ordinaire.

Le monde change tout le temps, mais les schémas bibliques sont-ils comme des invariants qui se reproduisent à toutes époques ? Bien sûr. Toutes les histoires peuvent être ramenées à quelques schémas très simples qu'on retrouve partout(...) Si dans ce film ces schémas sont particulièrement lisibles c'est parce que Philippe nous raconte comment il s'est trompé d'histoire. Il a vécu son histoire avec son frère sous l'angle du triangle amoureux pour s'apercevoir, malheureusement trop tard, qu'il s'était trompé de schéma, c'était l'histoire du fils prodigue. Qu'il était question de réussir à vivre, d'accepter de vivre. Ce qu'ils n'arrivaient ni l'un ni l'autre à faire. Son frère parce qu'il le voulait trop, lui parce qu'il ne le voulait pas assez.

L'autre triangle, c'est justement celui formé par le père et ses deux fils, Jérôme l'aîné et Philippe le cadet, eux-mêmes se différenciant, entre autres par leur rapport à la musique. Souhaitiez-vous montrer trois types de masculinité ? Oui, ce sont trois hommes, trois époques. Le bon fils, le mauvais fils et le patriarce. Comme dans le récit de Luc, le mauvais fils est aussi le préféré. Mais ce qui importe ici c'est leur rapport à la fin du monde ancien. Jérôme l'aîné est encore attaché au monde d'hier, à ses promesses, il partira avec lui. Philippe le cadet, est déjà du côté des jeunes gens modernes.

Le personnage de Marianne est très émouvant. On ne connaît pas son passé mais on le devine puisqu'elle a une petite fille. Elle vient d'ailleurs, de la grande ville, mais surtout du monde des adultes dans lequel elle a plongé très tôt et d'où elle a ramené une enfant, en y laissant sa propre adolescence. Dans la France de l'époque et ses assignations de genre, cela en dit long sur sa force de caractère et son indépendance. Pour Philippe, instantanément, elle est tout ce qui l'appelle à s'extraire de son trou, de son mutisme, de l'ombre du grand frère (...)

Les Magnétiques est rock, punk et post-punk jusqu'au bout puisqu'il est dédié à Philippe Pascal et à Gilles Bertin, deux musiciens disparus. Gilles Bertin était le fondateur et chanteur du groupe bordelais Caméra Silens, fondé au début des années 80 (...) Gilles est décédé deux semaines après le début du tournage. Même chose pour Philippe Pascal, décédé quelques semaines avant le début du tournage. Philippe était le chanteur de Marquis de Sade, un groupe rennais. C'était une figure mythique de la scène rock française et tout particulièrement pour un jeune Breton comme moi(...) Philippe Pascal et Gilles Bertin incarnent mieux que quiconque cette époque étrange où dans chaque région de France on a vu apparaître des groupes de rock d'une dimension exceptionnelle sans autre plan de carrière que de se produire autour de chez eux. Ils se sont consumés comme un feu de paille mais la lumière qu'ils ont générée peut encore nous éclairer. ([les-magnetiques-dossier-de-presse-francais.pdf](#))

Prochaines séances :

Film (Dim 00/00 11h — Lun 00/00 14h — Mar 00/00 20h00)